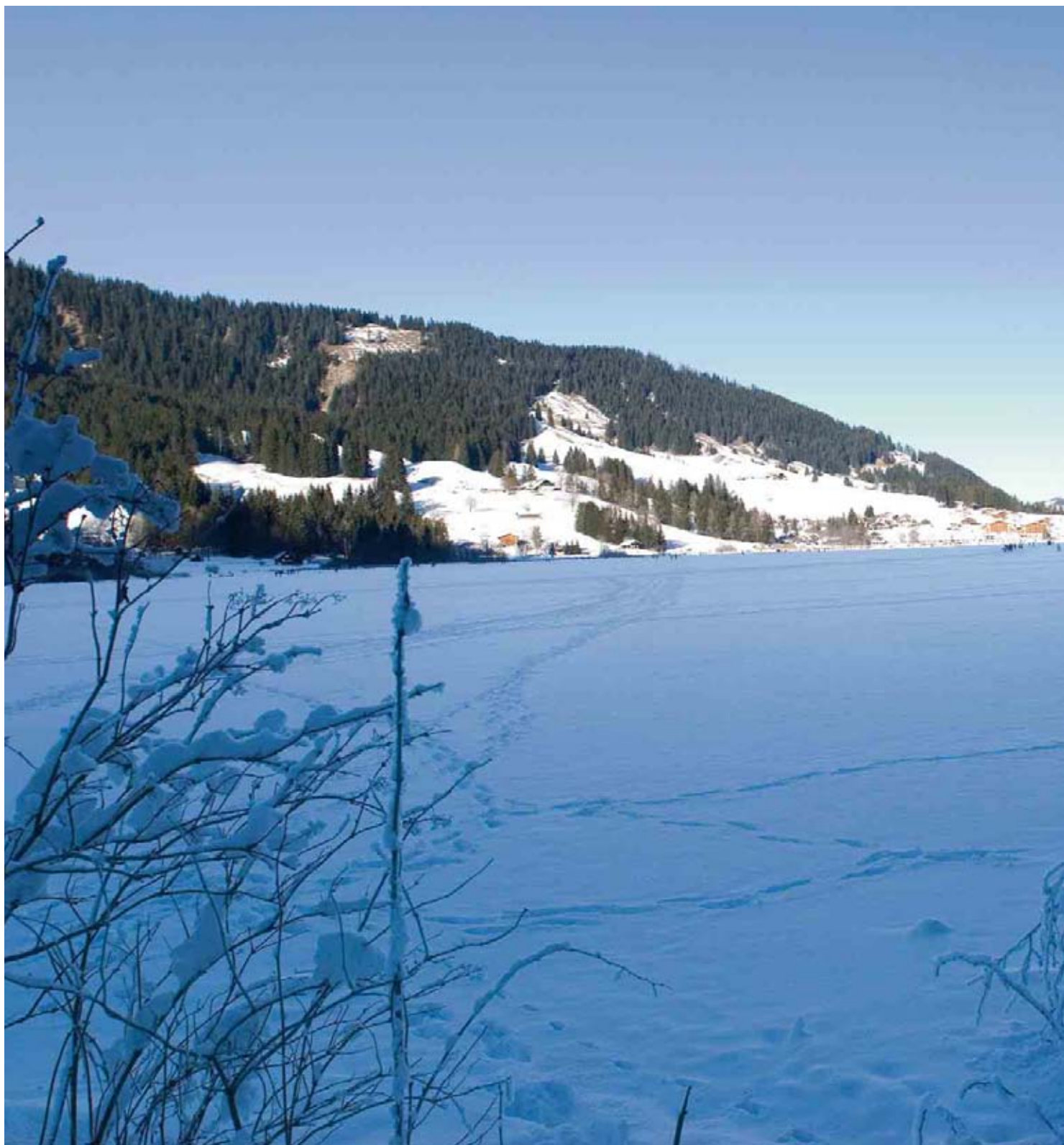


Escapades glacées au



Lac Noir



Tranquillité hivernale. Les visiteurs profitent des rayons du soleil à l'autre extrémité du lac.

A pied ou en raquettes à neige, les possibilités de balades sont nombreuses dans la région. Des flèches indiquent, parmi d'autres, le tour du lac et la cascade.

A plus de mille mètres d'altitude, le Lac Noir, lové dans les Préalpes fribourgeoises, réserve bien des surprises aux fans de glace. Tout comme le Palais des glaces dont le créateur, Karl Neuhaus, réussit à merveille le mariage de la glace et de la lumière. Balade à la découverte de ces eaux figées.

Un reportage (texte et photos) de Patricia Laguerre



Le Lac Noir (Schwarzsee) est perché à 1047 mètres d'altitude, dans le canton de Fribourg, sur les districts de la Singine et de la Gruyère. Comment partir à la découverte de ce lac blanc lorsqu'il gèle? A pied, à ski de fond, en patin, en traîneau? C'est décidé, ce sera à pied. Le soleil est au beau fixe. Grâce à un glissement de terrain qui a formé le lac Noir vers 5000-4000 avant Jésus-Christ, nombreux sont les visiteurs à profiter aujourd'hui de ses eaux figées. Tandis que des enfants assis sur leur luge se font tirer par leurs parents, d'autres visiteurs arrivent par les airs tel ce parapentiste qui se pose délicatement sur la neige.

UNE NATURE SAUVAGE

C'est parti pour une balade de quatre kilomètres autour du lac, qui ressemble à un petit bijou dans son écrin – moins d'un de-

mi-kilomètre carré – cerné par d'abrupts monts calcaires tels que le Kaiseregg (2185m), la Spitzfluh (1951 m) et le Schwyberg (1628 m).

Le parcours débute à l'arrêt de bus de La Gypsera, dont le nom fait référence à l'exploitation de gypse qui a fonctionné ici jusqu'au milieu du 20^e siècle. Je suis le panneau indicateur «tour du lac». Le chemin qui surplombe le plan d'eau présente des points de vue différents avant de rejoindre les rives du lac. A l'autre bout, le soleil ne prodigue pas les bienfaits de ses rayons: arbres et sapins sont givrés. Sous le pont qui enjambe le Seeweidbach, j'observe de surprenants tableaux glacés dans le ruisseau. Au fur et à mesure que je m'éloigne de La Gypsera, les promeneurs se font rares; quelques coureurs s'entraînent pendant que le soleil attire les visiteurs au nord du lac.

Un panneau jaune indique une cascade à quinze minutes. Curieuse, je fais le crochet. Seul un homme accompagné de son chien me précède. Je retrouve le Seeweidbach qui longe un petit sentier glissant. Tout est paisible, l'eau zigzague entre pierres et glace. Tout d'un coup, mon regard bute sur une cascade glacée silencieuse: 45 mètres de sculpture bleutée se dressent devant moi.

Je suis seule au fond de ce vallon, au milieu de la forêt sombre. L'endroit devient mystérieux, d'autant plus que la Singine est riche en légendes et histoires fantastiques. Il me vient à l'esprit la légende du dragon. L'animal féroce et affamé s'était installé au sommet du Kaiseregg. Comme il exigeait toujours plus de sacrifices, un ermite vint et, «avec le signe de la croix, bannit le dragon. Celui-ci sauta dans l'eau du haut des rochers.

Le Lac Noir, perle dans un écrin de montagnes.





**Un tour en traîneau
séduit petits et grands!**

Depuis, le rocher s'appelle 'Drachenfluh', écrivait en 1965 German Kolly dans une collection de contes et légendes singinois. Mais j'allais bientôt découvrir un univers magique qui me ferait oublier ce cruel dragon.

EPHÉMÈRE ET DÉMESURÉ

Le matin, dans le car qui me conduisait au Lac Noir, une vieille femme, une habituée, adepte du ski de fond et de la raquette à neige, avait pointé du doigt l'extérieur: «C'est là, à gauche, juste au bord de la route cantonale. A une époque, on ne payait même pas l'entrée», avait-elle ajouté. Elle désignait le Palais des gla-



ces, situé à environ deux kilomètres du lac, sur la commune de Planfayon.

En fin d'après-midi, la curiosité me pousse à laisser mes préjugés au placard. Belle excuse pour continuer de découvrir cette région. Les eaux du lac qui s'écoulent par le nord, à la sortie du village de Schwarzsee, forment la Warme Sense, la Singine chaude: elle a 2 à 3 degrés de plus que la Kalte Sense, la Singine froide. Un chemin pédestre, praticable en hiver en raquettes à neige ou avec de bonnes chaussures, longe la rivière jusqu'au Palais des glaces. Prétexte à en savoir plus sur l'étymologie de La Singine, affluent de la Sarine: «Rivière plutôt alé-

Lorsque le soleil est avare de ses rayons, arbres et sapins conservent leur blanc manteau.

Le Seeweidbach sous la neige, non loin du chemin qui conduit à la cascade.

manique malgré son nom francophone. En 1076, elle porte le nom de 'Sensuna' ou 'Sansuna'. Le toponymiste Johann Ulrich Hubschmid «y a vu un segoncia-na, nom composé du radical 'Seg', comme pour la Sionge, donc la forte, la rapide, la puissante», écrivent Charles Kraege et Gilbert Künzi dans *Rivières romandes: à la source de leurs noms*.

FÉERIE DE LA GLACE

Trois quarts d'heure plus tard, je découvre un monde de cristal

sorti tout droit d'un conte des mille et une nuits. Une heure s'est écoulée et je me trouve toujours dans le Palais des glaces: me voilà retombée en enfance, les yeux écarquillés. A la tombée de la nuit, les lieux s'illuminent: le mariage de la glace et de la lumière est vraiment réussi. La Singine a de toute apparence transmis son énergie à Karl Neuhaus, le concepteur de cet univers féérique. «Depuis son plus jeune âge, il aime jouer avec l'eau», me confie Barbara, son

épouse. Qui ajoute: «Il s'est dit que ses réalisations pourraient intéresser les gens». C'est ainsi qu'en 1984, il ouvre son monde magique au public. Cordonnier à la retraite, il consacre tout son temps à sa passion tandis que Barbara tient la comptabilité. Chaque hiver, de décembre à mars, ce ne sont pas moins de 12'000 visiteurs qui se pressent pour découvrir ces œuvres éphémères si la température le

LE MARIAGE DE LA GLACE ET DE LA LUMIÈRE EST VRAIMENT RÉUSSI.

permet: 800 mètres de chemins et d'escaliers glacés. Malgré ce succès, Karl Neuhaus demeure un homme simple, discret, effacé et touchant.

Il déambule, furtif, avec un plateau rempli de grosses bougies scintillantes. Dépose une bougie ici dans un panier de glace, là sur le mur d'un palais. Tandis qu'il met le feu à la glace, je le quitte un bref instant des yeux. Il a disparu comme par enchantement. Aucun visiteur ne semble l'avoir reconnu.

TRAVAILLEUR PASSIONNÉ

Karl se trouve sur le parking. Il se déplace dans tous les sens avec énergie. Il règle le flux important des véhicules. Certains habitués le reconnaissent et lui témoignent leur admiration. «Je viens dans la région depuis vingt ans. C'est un homme extraordinaire», lance une visiteuse.

Comment ne pas être touché par cet homme? Il a conservé son âme d'enfant. Nullement troublé par la notoriété des lieux qui, dit-on, sont les plus importants du genre en Europe. Im-

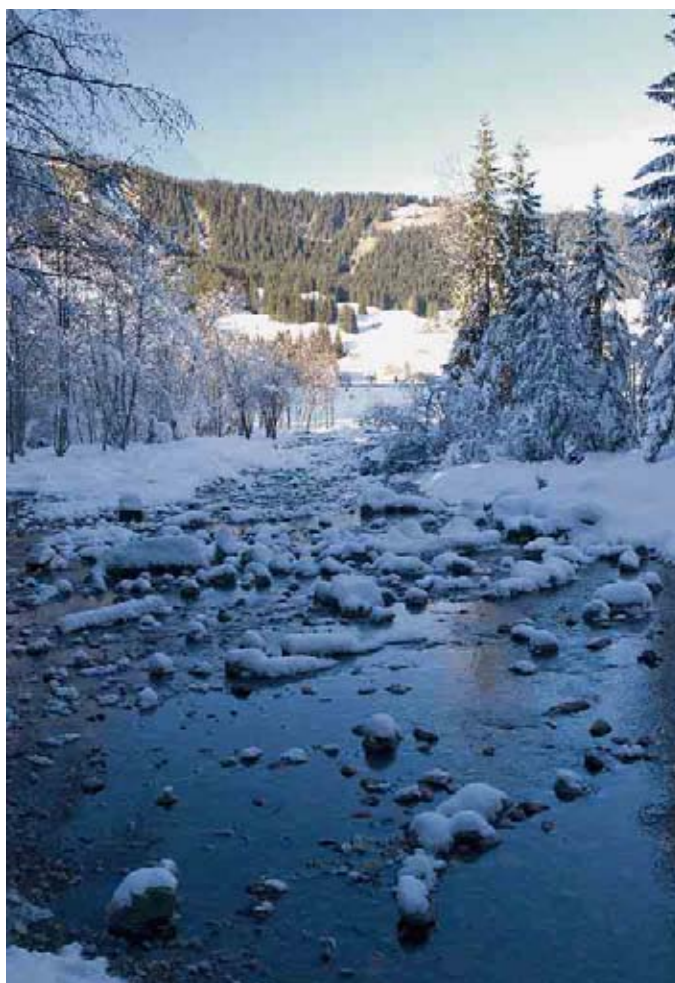
Le lac Noir, moins d'un demi-kilomètre carré, est cerné par le Kaiseregg (2185m), la Spitzfluh (1951 m) et le Schwyberg (1628 m).

Le Palais des glaces de Karl Neuhaus: 800 mètres de chemins et d'escaliers glacés.





On atteint cette impressionnante cascade de 45 mètres par un chemin forestier.



Le Seeweidbach en livrée d'hiver.

possible de rester de glace devant la personnalité de son créateur qui depuis 25 ans érige des constructions provisoires, plus de 5000 mètres cubes de glace qui disparaîtront avec l'hiver.

Je comprends mieux la raison pour laquelle je suis retombée en enfance: Karl semble un grand enfant, il s'amuse en travaillant sans relâche. Une personnalité attachante qui transparaît dans

son œuvre éphémère. «Aux enfants qui cherchent les nains, les parents répondent qu'ils ne sortent que la nuit», me raconte Barbara. Je reviendrai. ///

Patricia Laguerre

INFORMATIONS PRATIQUES POUR RALLIER LE LAC NOIR ET LE PALAIS DES GLACE

EN TRANSPORTS PUBLICS

En train jusqu'à Fribourg, puis en bus jusqu'à Schwarzsee (horaires sur www.tpf.ch).

Pour le Palais des glaces, arrêt Lichtena.

EN VOITURE

Autoroute A12, sortie Düringen (Guin), suivre Tafen, puis Alterswil, Plaffeien

et Schwarzsee. De Fribourg: direction Berne par le pont du Gottéron, suivre ensuite Schwarzsee via Plasselb-Ober-schrot.

PALAIS DES GLACES

Ouvert de mi-décembre à début mars. Du mercredi au dimanche de 14h à 21h. Adultes: CHF 8.-

Enfants (4-16 ans): CHF 4.-

Etudiants, apprentis, AVS/AI: CHF 6.-
Groupes dès 10 personnes: CHF 7.-

ATTENTION

Le Palais des glaces dépend des conditions météorologiques.

Renseignez-vous auprès de l'office du tourisme du Lac Noir: tél. 026 412 13 13; info@schwarzsee-tourismus.ch; www.schwarzsee.ch.